



Conseil mondial de l'eau

DOSSIER DE PRESSE

CONTACT PRESSE :
Tél : +33 (0)4 91 99 41 00
www.worldwatercouncil.org



I. Le Conseil mondial de l'eau : origine et missions

1. L'origine du Conseil p.3
2. Quelques repères historiques p.3
3. 1996 : Marseille accueille le Conseil mondial de l'eau naissant p.4
4. Plus de 300 organisations membres p.4
5. Une équipe permanente de 15 personnes p.5
6. Missions et objectifs p.5
7. Les présidents successifs p.6

II. Le Forum mondial de l'eau : une plate-forme de dialogue, une étape vers la concrétisation des réflexions

1. Le Forum mondial de l'eau : historique p.7
2. Les « objectifs du Millénaire » p.8

III. Points de repères

L'eau dans le monde, quelques chiffres p.9

IV. Message

Pour que s'entende la voix de l'eau, message de Loïc Fauchon,
Président du Conseil mondial de l'eau p.10

I. Le Conseil mondial de l'eau : origine, composition et missions

Le Conseil mondial de l'eau est une organisation internationale dont la vocation est de promouvoir une meilleure gestion de l'eau dans le monde. Il regroupe actuellement plus de 300 organisations à travers le monde, représentant un réseau de centaines de milliers de personnes.

1. L'origine du Conseil

C'est pour sensibiliser opinions et autorités publiques à l'échelle internationale et faire avancer ainsi la cause de l'eau, que le Conseil mondial de l'eau a été créé voici 10 ans tout juste par plusieurs institutions internationales - UNESCO, Programme des Nations-Unies pour le développement (PNUD), Banque mondiale, Association internationale sur les ressources en eau (IWRA), Commission internationale des irrigations et du drainage (CIID), Association internationale de l'eau (IWA), notamment.

Cette initiative résulte d'un double constat :

- d'une part, l'eau n'avait reçu qu'une faible attention des participants au Sommet de la terre de Rio, en 1992, et méritait d'être traitée comme une priorité,
- d'autre part, la communauté de l'eau était morcelée à travers une multitude d'associations représentant les divers secteurs et acteurs, et il convenait de donner aux problèmes de l'eau une meilleure visibilité.

2. Quelques repères historiques

1977 - Conférence des Nations unies sur l'eau de Mar del Plata (Argentine) : première conférence intergouvernementale exclusivement consacrée à l'eau.

1980 - Assemblée générale des Nations unies : elle proclame la décennie internationale de l'approvisionnement en eau potable et de l'assainissement. Avec, pour objectif, d'assurer aux populations, d'ici 1990, un approvisionnement en eau potable de qualité et en quantité suffisante, ainsi que des installations sanitaires de base.

1992 - Conférence des Nations unies pour l'environnement et le développement de Dublin (Irlande) et Sommet de la Terre de Rio de Janeiro (Brésil) : ils proposent la création d'un Conseil mondial de l'eau.

1996 – Création juridique du Conseil mondial de l'eau et installation de son siège à Marseille (France).

3. 1996 : Marseille accueille le Conseil mondial de l'eau naissant

Forte de sa tradition historique d'ouverture sur le monde, hôtesse et organisatrice de manifestations internationales, la cité phocéenne a vocation à abriter des administrations, des organismes et des entreprises d'envergure nationale ou internationale.

C'est ainsi qu'à l'issue de la Journée mondiale de l'eau du 22 mars 1996, la ville de Marseille s'est portée candidate à l'accueil du siège du Conseil mondial de l'eau. Une candidature retenue, le 19 avril 1996, face à la rude concurrence de Montréal et de Stockholm.

Elle met des locaux à sa disposition et lui octroie également une subvention de fonctionnement. Un soutien renouvelé pour trois ans, en 2005, compte tenu du rayonnement et de la place croissante acquis par cet organisme, par la diversification de ses compétences, et par la multitude de travaux, de missions, de rencontres et de manifestations qu'il a réalisés. Sans parler aussi **du statut d'observateur que lui a délivré, en septembre dernier, le Conseil économique et social des Nations Unies.**

Ce statut lui permet de disposer de représentants officiels aux Nations Unies, à New York, ainsi qu'à ses bureaux de Genève et de Vienne. Le Conseil peut, désormais, assister aussi aux réunions et aux conférences organisées sous l'égide de l'ONU et participer aux réflexions qu'elle mène sur d'importants sujets relevant de sa compétence.

Le Conseil mondial de l'eau est une association loi 1901. En plus de la subvention fournie par la ville de Marseille, son financement est assuré par le biais des cotisations de ses membres, de subventions provenant de gouvernements, d'organisations internationales et de dons.

4. Plus de 300 organisations membres

Le Conseil mondial de l'eau compte aujourd'hui plus de 300 membres qui représentent 55 pays. Le "monde de l'eau" dans toutes ses dimensions : gouvernements nationaux et locaux, agences des Nations Unies, organisations internationales telles que la Banque mondiale ou l'Union mondiale pour la

nature (UICN), entreprises privées, universités et centres de recherche, organismes de financement ainsi que des représentants de la société civile. Ils constituent le socle d'une plate-forme de dialogue autour d'un seul objectif : placer l'eau au centre de tous les débats et en faire une priorité pour les décideurs.

5. Une équipe permanente de 15 personnes

L'équipe permanente du siège du Conseil mondial de l'eau compte une quinzaine de personnes, encadrées par un Directeur exécutif, Daniel Zimmer, qui assure la gestion quotidienne des activités du Conseil et la mise en œuvre des décisions prises par les membres de son Conseil d'administration.

Outre le Directeur exécutif, son équipe se compose d'un directeur de programme, de cinq chargés de mission, de deux chargées de communication, de deux spécialistes des affaires administratives et financières, d'un chargé des relations avec les membres, d'une assistante exécutive et de deux secrétaires.

6. Missions et objectifs

L'objectif principal du Conseil est d'encourager et de faciliter, à tous les niveaux, la préservation, la bonne gestion et l'utilisation raisonnée des ressources en eau dans une perspective de développement durable. Le Conseil cherche à mobiliser tout particulièrement les décideurs politiques et économiques.

En s'imposant comme une plate-forme de débats et d'échanges d'expériences, il entend développer progressivement une vision commune des différents acteurs sur les principes à mettre en œuvre pour une bonne gestion de la ressource et des services de l'eau.

En outre, le Conseil joue un rôle de catalyseur des projets et des réflexions qui alimentent les grands rendez-vous internationaux - et, notamment, le Forum mondial de l'eau, que le Conseil organise tous les trois ans sur un continent différent : à la Haye en 2000, à Marrakech en 1997, à Kyoto en 2002 et en mars 2006 à Mexico.

Le prochain Forum se déroulera, en 2003, à Istanbul.

7. Les présidents successifs

Le Dr Mahmoud Abu-Zeid, ministre égyptien de l'irrigation et des ressources en eau, a été le premier Président du Conseil mondial de l'eau, dès sa création. Il conduira ses destinées durant deux mandats avant d'être remplacé par le Canadien William Cosgrove.

Ancien vice-président de la Banque mondiale, ce dernier fut le directeur de « la Vision pour l'eau, la vie et l'environnement au 21ème siècle », entre 1998 et 2000, et présida, notamment, le Comité international d'organisation du dialogue sur l'eau et le climat.

Depuis mars 2005, c'est Loïc Fauchon, le Pdg du Groupe des Eaux de Marseille, qui est à la tête du Conseil mondial de l'eau, après avoir été conseiller spécial du Président puis vice-président.

II. Des Forums mondiaux de l'eau pour concrétiser les réflexions

Les éditions successives du Forum mondial de l'eau, initiés par le Conseil en 1997, ont servi de tremplin à l'instauration d'une coopération internationale. Ils offrent, en effet, à la communauté de l'eau et aux décideurs, un cadre et une opportunité pour proposer des recommandations destinées à améliorer la sécurité des ressources en eau dans les différentes régions du monde.

1. Le Forum mondial de l'eau : historique

Le Forum mondial de l'eau est organisé tous les trois ans en collaboration avec les autorités du pays d'accueil. Il constitue le plus grand rendez-vous mondial dans le domaine de l'eau. Avec un triple objectif :

- faire de l'eau l'une des priorités des responsables politiques et économiques à l'échelle planétaire;
- faciliter des débats approfondis sur les grands enjeux de l'eau;
- susciter des engagements politiques et les porter à l'attention du grand public.

Le premier Forum qui s'est tenu à Marrakech, en 1997, a décidé de la préparation d'une «Vision pour l'eau, la vie, l'environnement au XXIème siècle». Une Vision débattue ensuite par plus de 6000 participants, lors du **deuxième Forum de La Haye en 2000**. De nombreuses organisations de l'univers de l'eau ainsi que de nombreux gouvernements se sont ainsi engagés à œuvrer pour la concrétiser. Témoin privilégié de ces engagements, le Conseil veille, depuis, à la mise en œuvre des actions retenues dans ce cadre.

En mars 2003, le 3ème Forum de Kyoto a clairement affiché sa détermination à impliquer tous les acteurs comme l'illustrent la mise en œuvre d'un «Forum virtuel de l'eau» et la collecte de milliers de témoignages des «Voix de l'eau». Le Conseil a respecté ses engagements du 2ème Forum et présenté son rapport sur les « Actions pour l'eau dans le monde », un inventaire de 3000 actions de terrain. En réunissant plus de 24000 participants, le 3ème Forum a constitué le plus grand événement jamais organisé sur le thème de l'eau. **130 ministres étaient présents** à la conférence ministérielle. Plusieurs centaines d'engagements ont été pris à la fois dans le cadre du Forum et de la conférence ministérielle. Il a, notamment, été demandé à chaque organisateur de sessions de formuler des actions concrètes à mettre en œuvre à l'avenir.

Pour le Forum mondial de l'eau de **Mexico**, c'est la première fois que le Forum s'est déroulé sur le continent américain avec plus de 5.000 participants.

2. Les « objectifs du Millénaire »

2006 est la deuxième année de la "Décennie de l'eau pour la vie", une période ainsi nommée par les Nations Unies et focalisée sur la réalisation des objectifs du Millénaire. Les États membres des Nations Unies sont convenus de huit objectifs essentiels à atteindre d'ici à 2015. Ces objectifs du Millénaire pour le développement, qui vont de la réduction de moitié de l'extrême pauvreté à l'éducation primaire pour tous, en passant par l'arrêt de la propagation du VIH/sida, et ce à l'horizon 2015, constituent un schéma directeur pour l'avènement d'un monde meilleur.

Concernant la volonté, affirmée à Kyoto, de réduire de moitié, d'ici à 2015, la proportion de personnes n'ayant pas durablement accès à l'eau salubre et à des installations sanitaires de base, un certain nombre de mesures ont été envisagées, visant à :

- garantir le droit à l'eau;
- décentraliser la responsabilité de l'eau;
- développer les savoir-faire au niveau local;
- augmenter et améliorer les financements;
- assurer le suivi et l'évaluation des ressources en eau.

III. Points de repères : L'eau dans le monde, en quelques chiffres

- L'eau douce ne représente que **0,025%** des ressources en eau dans le monde.
- **1,4 milliards** d'habitants n'ont pas accès à l'eau potable.
- **2,6 milliards** d'habitants ne disposent pas d'un système d'assainissement décent.
- Chaque minute, **quinze personnes** meurent d'une maladie liée à l'eau - choléra, diarrhée, typhoïde - soit près de **8 millions de personnes** par an.
- **En Europe**, plus de 40 millions de personnes n'ont pas un accès satisfaisant à l'eau potable. Un nombre plus important encore ne bénéficie pas de raccordement à un réseau public d'eau potable.
- La consommation journalière en eau par habitant, dans les zones résidentielles, s'élève à 350 litres en Amérique du Nord et au Japon, **200 litres** en Europe, de **10 à 20 litres** en Afrique noire.

Loïc Fauchon, le président du Conseil mondial de l'eau, cite les chiffres suivants :

L'eau mobilise 10 fois moins d'investissements que les nouvelles technologies de l'information et de la communication.

L'absence d'eau tue 10 fois plus que les guerres. Elle freine l'établissement de politiques de santé publique, elle empêche l'accès à l'éducation. Bref, sans eau pas de développement.

IV. Message de Loïc Fauchon, Président du Conseil mondial de l'eau

POUR QUE S'ENTENDE LA VOIX DE L'EAU

Message diffusé en août 2005 en avant-propos au Forum de Mexico.

« L'eau est notre futur commun. C'est non seulement un élément essentiel du patrimoine de notre planète. C'est surtout un élément indispensable au maintien de la vie et au développement.

C'est le rôle et la responsabilité du Conseil mondial de l'eau de faire accepter cette idée que l'eau et l'assainissement sont une des priorités principales des décennies à venir. Une priorité qui doit s'exprimer dans les actes et plus seulement dans les discours. La communauté internationale de l'eau, regroupée dans le Conseil depuis 1996 fait entendre cette voix : la voix de l'eau.

C'est une des raisons d'être des Forums mondiaux de l'eau qui se sont tenus à Marrakech, à La Haye, à Kyoto et bientôt à Mexico en mars 2006 avec l'aide et le concours des plus hautes autorités mexicaines. Ce sont à la fois des lieux et des moments de réflexion, d'échanges et de propositions pour faire avancer concrètement la cause de l'eau.

A travers l'idée qu'il n'y pas de développement humain sans maîtrise du cycle de l'eau, quatre grandes familles de sujets sont au cœur des préoccupations du moment :

- **le financement de l'eau** qui exige des choix clairs à tous les niveaux de décision pour que définitivement « les robinets passent avant les fusils » ;
- **le droit à l'accès à l'eau** dont l'expression est sans ambiguïté, mais dont les modalités doivent maintenant être précisées, en fonction des spécificités nationales ;
- **l'organisation institutionnelle de l'eau**, avec une décentralisation accrue en respectant le nécessaire équilibre entre le rôle régulateur de l'Etat et la responsabilisation des capacités locales ;
- **l'adaptation des savoirs de l'eau**, pour que les transferts de connaissance et les programmes de recherche soient enfin adaptés aux particularismes et aux besoins de chaque communauté.

Voilà, avec la participation de tous, sans exclusive aucune, avec votre participation et celle des groupes que vous représentez, le challenge de Mexico

en mars 2006. C'est notre devoir, c'est votre devoir, d'y contribuer pour apporter aux plus démunis, aux plus pauvres, aux plus faibles, l'espoir d'une vie où la recherche d'une eau propre et abondante ne soit plus l'obsession de chaque instant.

Il nous faut pour cela tous ensemble établir des messages clairs et concrets adressés au grand public à travers les relais d'opinion et les médias. Des messages que chacun relayera ensuite vers tous ceux qui ont un pouvoir de décision financier, juridique, institutionnel, scientifique. »